

Localisation : 71 Référence : IA71000350
Aire d'étude : Verdun-sur-le-Doubs
Commune : Gergy
Lieu-dit : Raconnay
Adresse : rue Etienne Raffort
Titre courant : **demeure d'artiste d'Etienne Raffort**
Dénomination : demeure
Destinataire : d'artiste

Cartographie : Lambert2 0799300 2213120

Cadastre : 1978 A3 737

Statut juridique : propriété privée

Protection :

Dossier d'inventaire topographique établi en 2001, 2002 par Fromaget Brigitte

© Inventaire général, 2001

HISTORIQUE

Datation : 2e quart 19e siècle. 1836 (daté par travaux historiques) .

Auteur(s) :
maître d'œuvre inconnu.

Personne(s) liée(s) à l'oeuvre : commanditaire Raffort Etienne

Commentaire : Le peintre Etienne Raffort a fait construire sa maison, au bord de la Saône, en 1836 ou 1837 ; Viollet Le Duc aurait contribué à sa conception (voir article de R. et A. Questat dans bulletin du G.E.H.V. n°17, 1980). Etienne Raffort, né à Chalon en 1802, fut maire de Gergy de 1856 à 1870 ; à cette date il se retira dans sa propriété de Raconnay où il mourut en 1880.

DESCRIPTION

SITUATION : en écart

PARTIES CONSTITUANTES : parc

MATERIAUX

Gros oeuvre : maçonnerie ; enduit
Couverture : tuile plate plombifère

STRUCTURE

Vaisseaux et étages : rez-de-chaussée surélevé ; 1 étage carré

Localisation : 71 - Gergy Réf. : IA71000350
Lieu-dit : Raconnay
Adresse : rue Etienne Raffort
Titre courant : demeure d'artiste d'Etienne Raffort
Dénomination : demeure

ELEVATIONS : élévation ordonnancée

COUVERTURE : toit en pavillon

COMMENTAIRE DESCRIPTIF

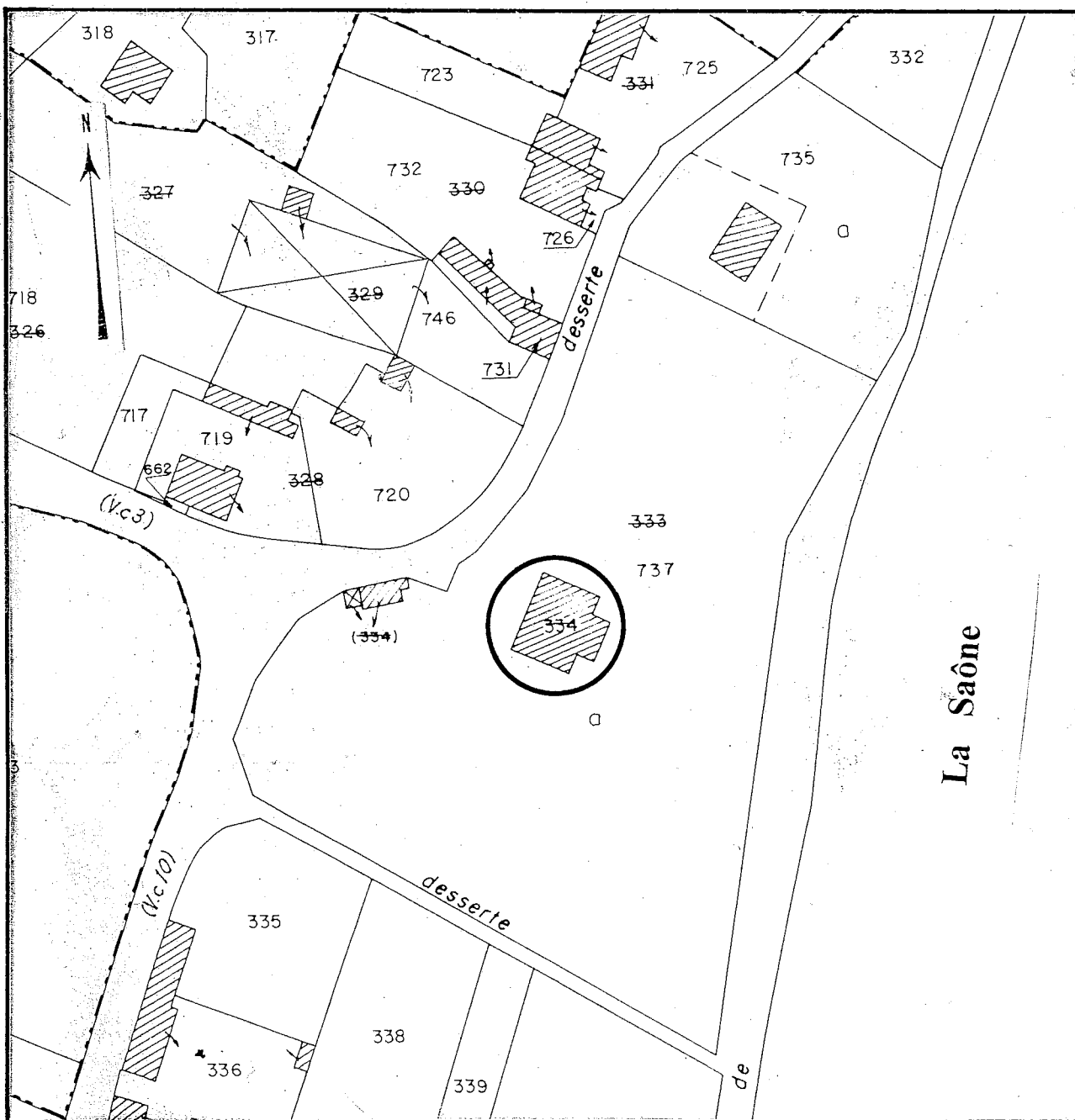
Vaste maison de plan rectangulaire située sur un terrain dominant la Saône. La façade donnant sur le fleuve présente cinq travées symétriques, la porte du rez-de-chaussée est précédée d'un perron cintré et protégée par un ouvrage à colonnes qui supporte le balcon de la porte-fenêtre de l'étage. Le garde-corps du balcon et la corniche de la maison sont en pierre de taille à décor ajouré sculpté. Le toit, en pavillon à terrasse faîtière, est couvert de tuiles plates vernissées polychromes formant un réseau losangé.

71. GERGY, hameau de Raconnay

Rue Étienne Raffort
Demeure d'Étienne Raffort

Pl. I : Plan de situation

Extrait du plan cadastral , 1986, A3, échelle 1 / 1250



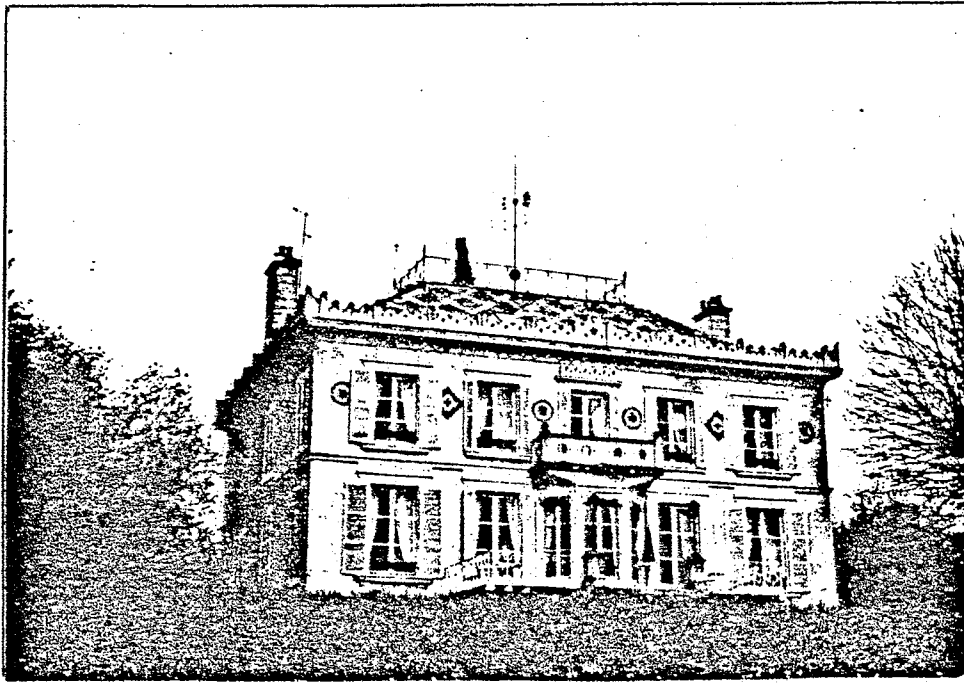
ETIENNE RAFFORT (1802-1880)

Le 14 septembre 1880, mourait, à GERGY, Etienne RAFFORT, artiste peintre.

Le centenaire de sa mort, marqué par une exposition au Musée Denon en décembre de cette année 1980, permet aux Chalonnais de découvrir un peintre méconnu du grand public et aux Gergotins de connaître un homme dont ils côtoient des souvenirs dans leur commune.

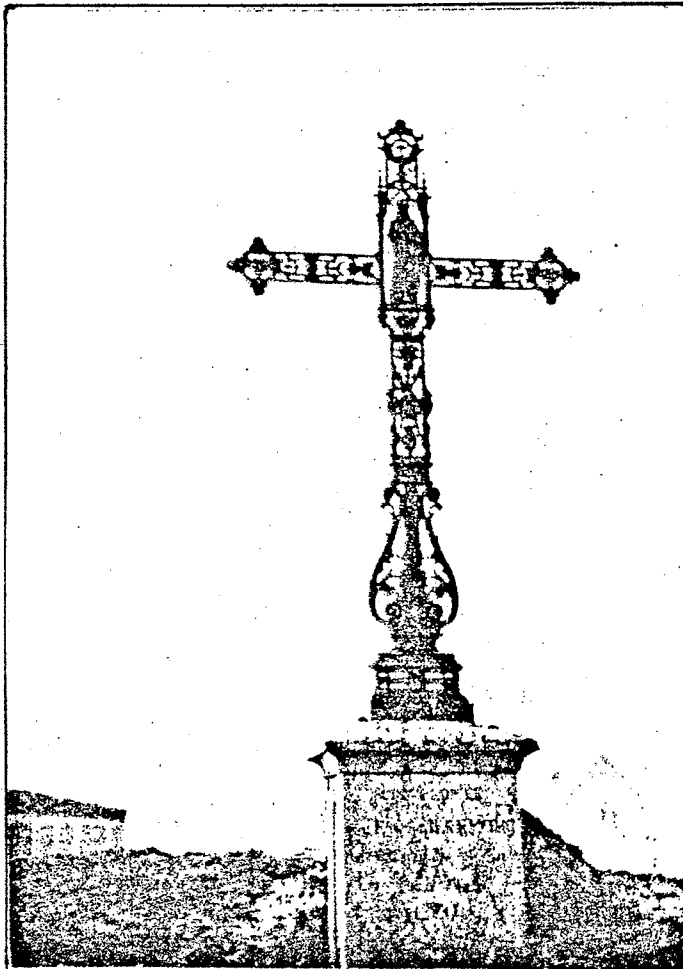
QUELQUES DATES MARQUANTES DE SA VIE

- 11 mai 1802 : Etienne Raffort naît à Chalon où son père est vinaigrier rue des Poulets.
Plus tard, début d'apprentissage chez un tonnelier de Chalon, puis Etienne s'initie au dessin sans doute à l'Ecole de la Ville.
- 1821 : Il épouse, à Paris, sa cousine Pauline, Eulalie Raffort.
- 1822 : naissance de Marie Félicie, Stéphanie Raffort (la seule enfant dont il est fait mention par la suite) ; deux filles et un garçon naissent encore.
- 1824 : Aquarelle représentant le Pont st Laurent et les quais de Chalon. Musée Denon.
- 1831 : Exposition au SALON où il expose assez régulièrement jusqu'en 1857.
- 1836 ou 1837 : Construction de sa maison à Raconnay, au bord de Saône. Viollet Le Duc aurait contribué à sa conception.
- 1837 : Grande toile "CHALON SUR SAONE vu de la route de Lyon" Musée Denon, toile présentée au salon 1837 et connue des Chalonnais car souvent reproduite pour évoquer Chalon et la Saône au XIXe siècle.
- 1838 : médaille 3e classe au Salon.
- 1840 : médaille 2e classe au Salon.
- 1848 : médaille 1e classe au Salon.
Il est déclaré hors concours en 1872.
- 28 mai 1845 : sa fille, Stéphanie Raffort a épousé à Paris Louis César Millet.
- 2 décembre 1859 : Proclamation du Second Empire de Napoléon III, après plébiscite.
Etienne Raffort est bonapartiste.
- 1853 : Il est nommé Inspecteur Général des monuments diocésains.
- 1856 : Il est nommé maire de GERGY.
- 1858 à 1859 : Réalisation des peintures murales de la Chapelle de Chardonnay.
- 1867 à 1869 : Réalisation des peintures murales du choeur de l'Eglise de Gergy :
"Le Christ au jardin des oliviers"
"La fuite en Egypte" (8 m2 de surface chacune)
Le vitrail au-dessus de la porte d'entrée date sans doute de la même époque.
En récompense de ces travaux, il recoit du Pape Pie IX, l'ordre de St Sylvestre.
- 1865 : mort de sa mère, Etienne Seurre, à Gergy.
- Septembre 1870 : Après la chute de l'Empire, auquel il a donné des marques d'attachement, E. Raffort démissionne de ses fonctions de Maire et se confine dans sa propriété de Raconnay.



(photo
A. Questat)

Sa maison érigée en 1836 ou 1837, dont le balcon et la corniche de pierre sculptée rappellent des façades vénitiennes ou mauresques. Les charmes du paysage de bord de Saône découvert depuis la maison expliquent le choix du peintre pour ce site.



Croix
au hameau
de Raconnay

—
Inscription
de la croix:

" CROIX EDIFIEE
PAR ETIENNE RAFFORT
ARTISTE - PEINTRE
MAIRE DE GERGY
ET SA FAMILLE
1870
IN CRUCE SALUS "

(Photo
A. Questat)

31 décembre 1875 : mort de son épouse, Pauline Raffort à GERGY.

14 septembre 1880 : mort d'Etienne Raffort, à Gergy. Le deuil est conduit par M. Millet, sous-inspecteur des forêts, son petit-fils, lors des obsèques le 16 septembre.

1882 - 1883 : vente de la maison de Raconnay par sa fille, Stéphanie Millet, unique héritière.

LE PEINTRE

Il fut élève de Castellet.

Dans la brochure "La peinture au Musée Denon", Monsieur Laurencin, Conservateur, évoque "les paysages de Raffort, un peintre Chalonnais, peu connu des historiens d'art mais peut-être davantage de son voisin Ziem qu'il précède à tous les points de vue d'une vingtaine d'années, ce qui rend ses conceptions, une génération avant les impressionnistes, extrêmement intéressantes".

Le peintre Beaunois, Felix Ziem, dont certaines peintures offrent bien des ressemblances avec quelques-unes des toiles de Raffort a été exposé en 1974 au Musée Denon et en 1980 au Musée de l'Annonciade à Saint Tropez.

Raffort aura attendu décembre 1980 pour que lui soit consacrée une exposition au Musée Denon "Cent ans après".

Comment est-il passé de l'apprentissage de tonnelier à l'état d'Artiste-peintre et quelles ressources lui ont permis de financer des voyages et sa maison ?

Ses peintures, aquarelles, dessins, gravures représentent Venise, Naples, la Sicile avec Palerme, Rome, Constantinople, l'Algérie, mais aussi les Pyrénées, la Bretagne et bien sûr Chalon sans oublier une ville d'eau : Vichy...

C'est un des premiers "orientalistes", la précision des dessins atteste l'authenticité des voyages.

Il est souvent fait état des "origines modestes" du peintre mais ce qualificatif peut s'attacher à la profession manuelle de son père, commerçant en bas de l'échelle sociale que gravit son fils. Cela n'exclut pas une certaine aisance matérielle dont a pu profiter Etienne jeune homme. L'on peut supposer également que son épouse ait eu quelque fortune.

Cependant le maire de Gergy, M. Loranchet, déclarait devant sa tombe : "Ne devant rien à la naissance, ni à la fortune, il est parvenu, par ses propres forces, par l'énergie de la pensée et par la ténacité du travail, à sortir des rangs".

Il semble donc probable que la vente de ses oeuvres soit l'essentiel de ses ressources. Le Tsar lui achète des toiles...

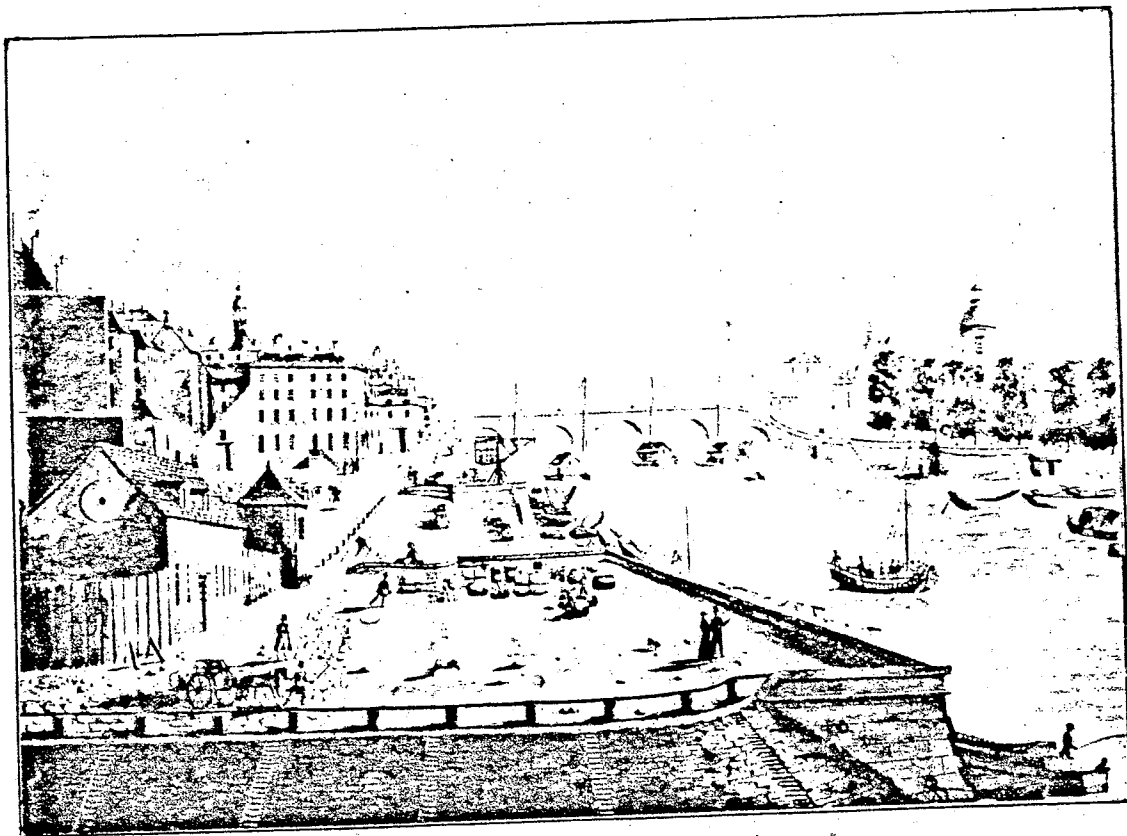
Pour son premier grand voyage en Orient, il aurait été bénéficiaire d'une bourse pour se rendre à Jérusalem et au Levant. Il ne put débarquer à cause de la peste et c'est au retour de ce voyage manqué qu'il séjourna à Constantinople, en Sicile, à Naples et Venise, peut-être vers 1829. D'autres dates de voyages sont avancées, mais des précisions manquent ainsi que pour ce qui précède.

La présence assez régulière de ses toiles au Salon à partir de 1831 et les récompenses obtenues témoignent de son travail.

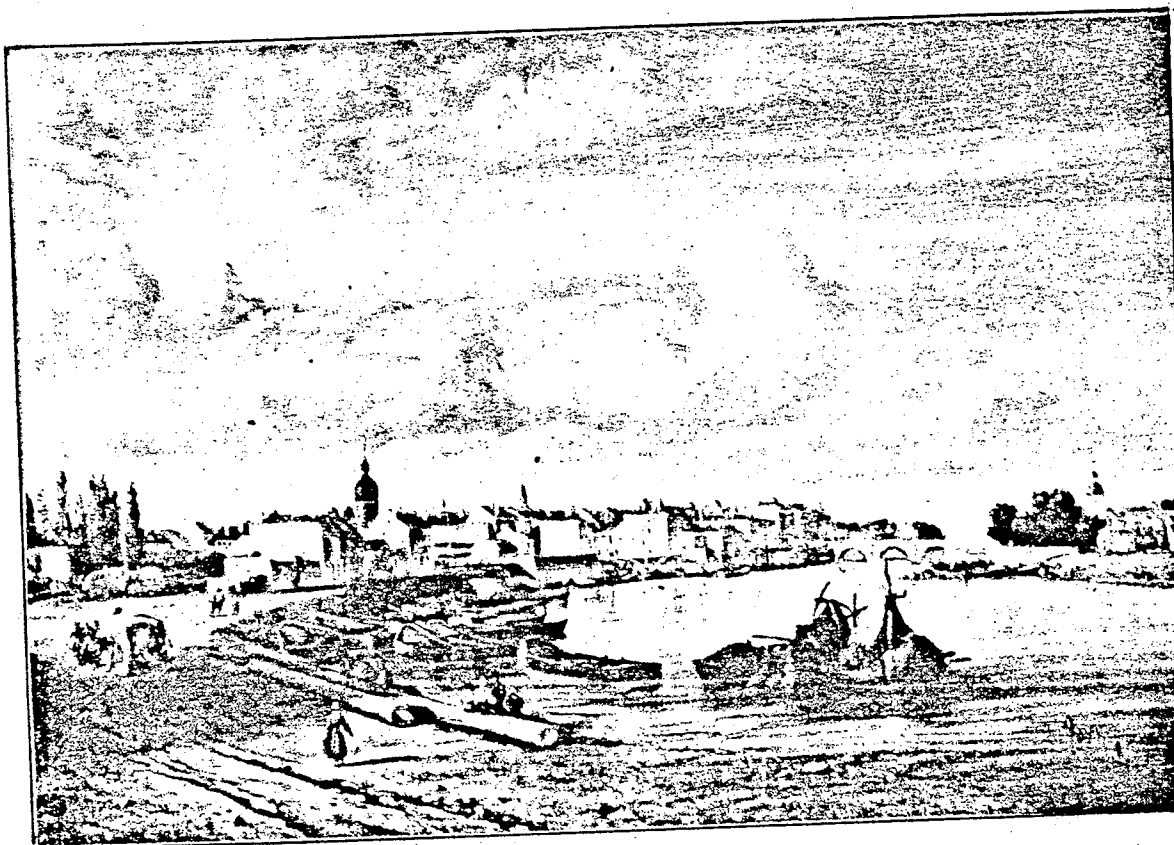
Les oeuvres que possède le musée Denon concernent Chalon et les quais de la Saône, Venise, Naples, Constantinople et une vue de montagne (aquarelle).

L'eau est presque partout présente reflétant tantôt les ciels changeants de nos contrées, tantôt les ciels purs de la Méditerranée ou de l'Adriatique.

Une très grande toile de 1,51 x 3,34 m, datée de 1843, représente très exceptionnellement un sujet historique : "Entrée



VUE DES QUAIS DE CHALON-SUR-SAONE ; dessin 0,28m x 0,38m ;
signé et daté: "E.Raffort 1824" . Musée Denon .



CHALON-SUR-SAONE VU DE LA ROUTE DE LYON ; 0,46m x 0,65m ;
signé et daté : "E.Raffort 1843" . Musée Denon .

d'Henri III à Venise en 1574" (Musée des Beaux Arts, Grenoble).

L'éloge funèbre de M. Loranchet résume sa carrière artistique et nous permet de conclure l'aperçu de son oeuvre : "Ses oeuvres sont empreintes d'une vigueur de coloris digne de la main d'un grand maître et... leur originalité même indique chez l'auteur un sentiment artistique développé au plus haut point".

LE MAIRE DE GERGY

Nommé Maire par arrêté du Préfet à la date du 7 janvier 1850, il prête serment selon la formule "Je jure obéissance à la Constitution et fidélité à l'Empereur".

D'après M. Jacquard qui écrivit une monographie de la commune en 1887 : "Excellent coeur, E. Raffort fut le bienfaiteur des pauvres de la commune. Il était, écrit-on par ailleurs, "bon jusqu'à la faiblesse".

C'est ce souci des malheureux qui pousse le Conseil Municipal à créer un service médical gratuit pour les indigents, à réserver du travail, d'empierrement et de cassage de pierre, aux habitants malheureux qui demanderaient de l'occupation pendant l'hiver.

En 1857, il invite le Conseil Municipal à voter les fonds en faveur des pauvres pour que le pain et la viande leur soient distribués le jour de la fête nationale du 15 août, fête de l'Empereur.

Avec le bureau de bienfaisance, la Municipalité ouvre une salle d'asile pour les pauvres.

Mais le Second Empire est une période d'essor économique, la révolution industrielle gagne le pays, et sous le mandat d'Etienne Raffort, Gergy se transforme et n'entend pas rester à l'écart du progrès.

La mention de l'empierrement des routes, de tracés de routes indique un souci d'aménagement constant de la voirie (alignement, élargissement, redressement...). En février 1861, le Conseil Municipal réclame que la voie de chemin de fer devant relier Chalon à Dôle passe sur la rive droite de la Saône. Peut-être E. Raffort joue-t-il de son influence, car la municipalité obtient satisfaction en 1864 où un arrêté ministériel fixe le tracé du chemin de fer de Chalon à Dôle en passant par Gergy.

En novembre 1868, la municipalité demande la création d'un bureau de poste pour Gergy (il arrive 30 lettres par jour (!) et il en part autant, et pour Verjux 10 lettres, soit un total de 25 000 lettres par an).

L'enseignement préoccupe également la municipalité : création d'un poste de sous-maître pendant les mois d'hiver (ce qui nous renseigne sur la fréquentation scolaire) puis plus tard d'un poste d'adjoint à l'école de grçons.

Le 7 juillet 1870 alors que l'armée va entrer en campagne, E. Raffort demande au conseil municipal de participer à "l'élan général" et "venir en aide au soulagement des soldats blessés". Les Conseillers votent à l'unanimité une somme de cent francs pour la souscription nationale ouverte pour l'armée française.

Ces marques d'attachement à l'Empire le conduisent à se retirer après le 4 septembre, au milieu de l'estime et de la considération de ses concitoyens.

Monsieur Loranchet, maire en 1880, Républicain radical, Conseiller Général de Verdun-sur-le-Doubs, oublie leurs divergences politiques pour rendre au disparu un chaleureux hommage.

"L'homme qui vient de s'éteindre est l'un de ceux de qui l'on peut dire qu'ils ne meurent pas. S'ils disparaissent de la scène du monde, si la mort nous les prend, le souvenir de leurs travaux se perpétuent pendant des générations, ils vivent dans la postérité".
Souhaitons que ce centenaire donne raison à Monsieur Loranchet.

André et Renée QUESTAT

BIBLIOGRAPHIE

- Article du "Progrès" du 17-9-1880.
Article du "Progrès" du 14-9-1980.
Article du "Courrier" du 5-12-1980.
Archives municipales de GERGY.
Brochures Musée Denon La peinture au Musée Denon.
(M. Laurencin) Raffort, cent ans après.

Vitrail signé
au-dessus
de la porte
d'entrée
de l'église
de GERGY

++++

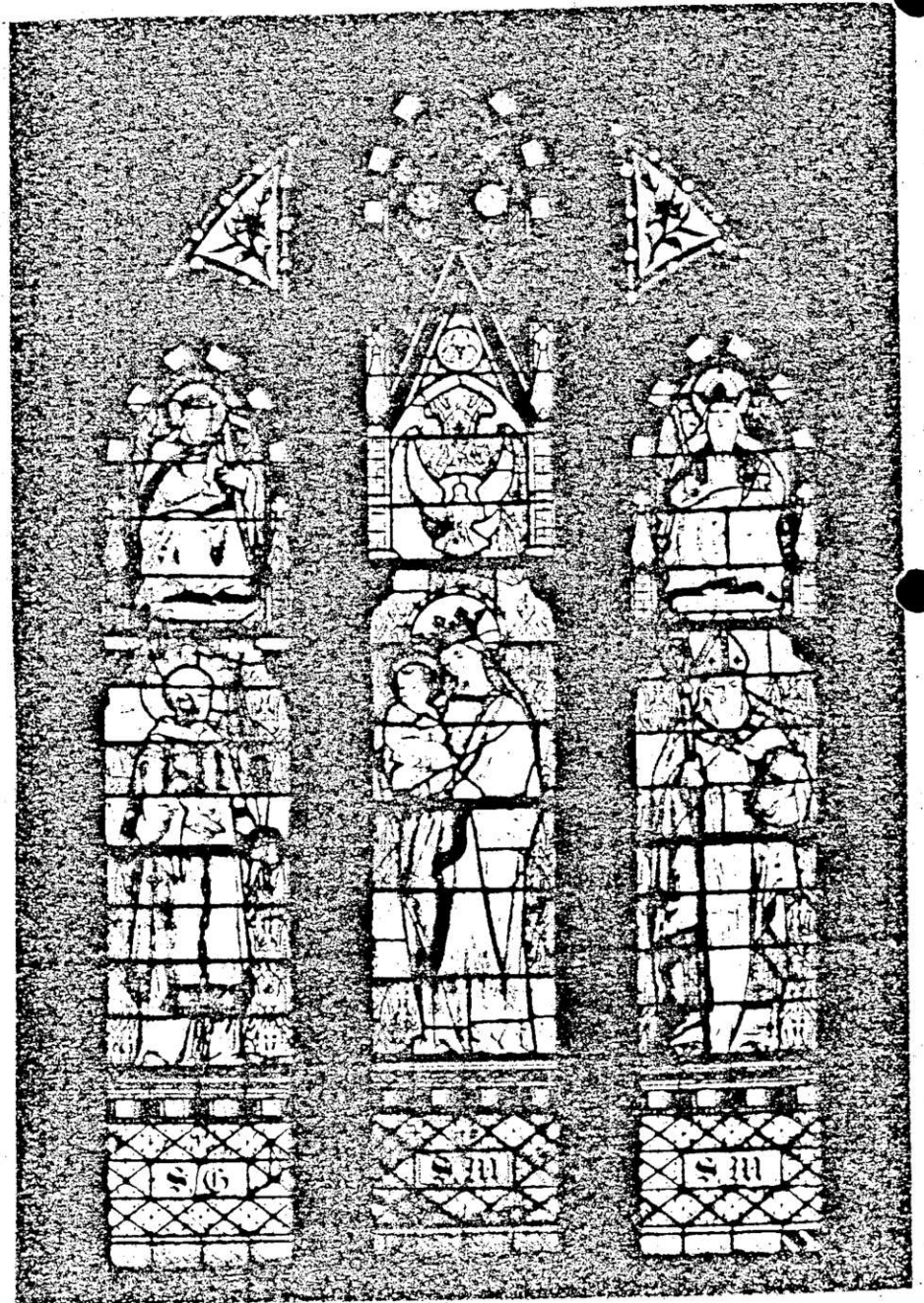


Fig. 01 Vue depuis la Saône

01 71 0832 X

